

C'est dans ce lieu que, dès jendi soir, commençaient à arriver les pèlerins ; la foule augmentait d'heure en heure pendant la nuit, et beaucoup de pèlerins durent coucher en plein air. De grand matin les dix prêtres, venus pour aider le directeur du pèlerinage, M. Desrochers, prêtre SS., entendirent les confessions et donnèrent la sainte communion, avant, pendant et après les messes, dites toute la matinée aux trois autels. Enfin à 10 heures arriva le bateau amenant les pèlerins de Sainte-Anne du Bout de l'Île, conduits par leur curé, et ceux des paroisses voisines, près de 500.

Le pèlerinage commença alors ; en tête marchait M. Thibault, vicaire d'Oka ; venait ensuite M. Desrochers, conduisant un autre groupe ; et puis chaque prêtre, guidant ses paroissiens.

Arrivé à la croix, simple, et toute nue qui est plantée au sommet de la côte de sable, M. Desrochers donna ses instructions aux pèlerins ; il leur recommanda la plus grande silence, le plus grand silence, que devaient seuls interrompre le chant des cantiques et la prière. Disons-le, tout de suite, ces instructions furent parfaitement observées ; nous avons été édifiés de l'ordre, du recueillement et de la ferveur qui ont duré pendant tout le pèlerinage.

Première station : *l'Agonie de Jésus*. Le tableau représente le Divin Sauveur dans sa mortelle agonie au jardin des Oliviers. Un ange le réconforte et l'encourage à boire jusqu'au fond le calice de sa passion.

M. Desrochers, qui a prêché les sept stations, avait adopté une excellente méthode ; il commençait par expliquer le sens et le mystère de la station, puis il en faisait une application pratique aux besoins et aux nécessités de la vie.

Deuxième station : *Flagellation de Jésus*. Le tableau montre Jésus, les mains liées, attaché à une colonne. Son corps répand le sang par mille blessures et les bourreaux préparent de nouveaux paquets de verges pour le tourmenter encore. Ainsi nous tourmentons Jésus quand nous retombons dans nos péchés et nos outrages.

Troisième station : *Eccce Homo*. Le Sauveur, les mains liées, surmonté d'un roseau en guise de sceptre, un lambéau de pourpre sur les épaules, une couronne d'épines sur la tête, est présenté par Pilate aux Juifs qui l'insultent à l'envi.

— Quatrième station : *Véronique essuie le visage de Jésus*. La divine Victime tombe sur le poids de sa croix. Véronique essuie avec son mouchoir la sainte face du Sauveur et, en récompense, elle emporte sur ce mouchoir l'empreinte ineffaçable des traits admirables de Jésus.

“ Vous connaissez tous le sens de cette station, s'est écrié le prédicateur, car vous avez tous dans votre maison une image de la sainte Face, devant laquelle brûle une lampe. Mais vous avez e vous-même l'image de Dieu, gardez-vous de la défigurer par vos péchés, vos vices, et les mauvais exemples que vous pouvez donner.”